

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



Cl. P. V

L'ACCOLADE DU " GRAND-PÈRE "

Reproduction interdite.

C'est, en un geste à la fois paternel et fraternel, l'accolade donnée tantôt, comme ici, à un commandant de corps d'armée, tantôt à un simple soldat, par " notre Joffre ". C'est surtout la récompense qu'ils ambitionnent tous.

DEUX VALEUREUX GÉNÉRAUX DE L'ARMÉE BELGE



LE GÉNÉRAL MAJOR DE CEUNINCK QUI COMMANDE UNE DES PRINCIPALES FORCES BELGES

Sauf le vaillant général Leman, défenseur de Liège, nous ignorons à peu près complètement les noms des chefs de l'armée belge. Voici l'un des plus valeureux : le général major de Ceuninck qui commande en territoire belge. Véritable fils de ses œuvres, il sortit

de l'école militaire sous-lieutenant d'artillerie, passa par l'école de guerre et obtint tous ses grades à l'état-major. Colonel au début de la guerre, il a été nommé général pendant la campagne. Derrière lui, et en tête de son état-major, se tient le major baron Greindl.



LE GÉNÉRAL HÆGEMANS COMMANDANT UNE BRIGADE DE CAVALERIE DANS LE NORD

Le général Hægемans est avec le général major de Ceuninck, l'un des chefs les plus populaires chez nos vaillants alliés. Tous deux ont eu, dernièrement, en huit jours, leurs chevaux tués par des éclats d'obus. Mais tandis que le général de Ceuninck personnifie, aux yeux

de ses soldats, le guerrier des tranchées, le général Hægемans est le cavalier par excellence. Le voici haranguant des hommes qui partent en reconnaissance dans les dunes. Comme nos officiers, les chefs de l'armée belge sont les camarades de leurs hommes.

LA GUERRE

Jeudi, 8 avril. — Un détachement allemand qui avait réussi à passer l'Yser avec trois mitrailleuses, près de Driegrachten, a été attaqué et enlevé par les troupes belges.

A l'est de Verdun, et à proximité d'Étain (3 kilomètres au maximum), nous avons enlevé les fermes du Haut-Bois et de l'Hôpital. Près de Pareid, nous avons pris deux lignes de tranchées. Aux Eparges, nous avons réalisé un bond important. En dépit de contre-attaques furieuses, les Allemands n'ont rien regagné : ils ont été absolument fauchés par notre feu. Nous avons progressé également au bois d'Ailly et au bois Brûlé, et fait de nombreux prisonniers. La journée a été également bonne pour nous au bois Le Prêtre.

Dans les Carpathes, près de la chaîne des Beskides, où leur offensive a réalisé de sérieux résultats (la plupart des sommets sont en leurs mains), les Russes ont capturé 2.900 Autrichiens.

L'incident serbo-bulgare n'est toujours pas réglé. La Grèce a envoyé une note à Sofia pour signaler l'intrusion des comitadjis sur son territoire.

Vendredi, 9 avril. — Nouveaux succès pour nous entre Meuse et Moselle. Nouveau bond en avant aux Eparges, où nous repoussons préalablement trois violentes contre-attaques et où nous comptons sur le terrain plus de 1.000 cadavres allemands. Au bois de la Morville, plus au sud, nous détruisons complètement une compagnie ennemie. Au bois d'Ailly, nous prenons quelques tranchées. Au bois de Mortmare, nord de Flirey, nous nous installons dans les organisations défensives de l'ennemi, qui ne peut, malgré ses efforts, parvenir à nous en chasser.

D'après un résumé officiel, nous avons réalisé, au cours des quatre derniers jours, les progrès suivants : à l'est et au nord-est de Verdun, gain de un à trois kilomètres en profondeur sur un front de 20 kilomètres en longueur, occupation des hauteurs qui dominent l'Orne; sur les Hauts-de-Meuse, conquête de la position allemande des Eparges; près de Saint-Mihiel, prise de la partie sud-ouest du bois d'Ailly; dans la Woëvre méridionale, occupation de 3 kilomètres en profondeur sur un front de 7 à 8 kilomètres.

Les Autrichiens ont, une fois de plus, bombardé Belgrade sans résultat.

Le croiseur allemand *Eitel Friedrich* se fait interner aux États-Unis.

M. Venizelos déclare que, mécontent de l'attitude du roi à son égard, il va se retirer de la vie publique. Ses amis s'efforcent de le faire revenir sur cette décision.

Une violente manifestation interventionniste a eu lieu à Gênes.

Des avions autrichiens ont jeté des bombes sur plusieurs villes du Monténégro.

Les Turcs ont vainement dirigé une attaque contre le canal de Suez.

Samedi, 10 avril. — Les troupes britanniques ont repoussé une attaque entre Kemmel et Wulverghem, près d'Ypres. Entre Meuse et Moselle, brillantes actions françaises. La position des Eparges, qui domine la Woëvre, est toute entière entre nos mains, toutes les contre-attaques ennemies ayant échoué. Les derniers îlots occupés par les Allemands ont été enlevés et nous avons fait 150 prisonniers.

Nous avons repoussé trois attaques au bois d'Ailly; quinze attaques au bois Mortmare, où les pertes allemandes sont énormes. En Champagne, combat assez vif près de Beauséjour, où les pertes allemandes ont été sensibles aussi et d'où nous avons complètement refoulé nos adversaires. Nous avons fait encore 150 prisonniers à l'Hartmannswillerkopf.

Les troupes russes ont franchi la crête des Carpathes, qu'elles tiennent sur une longueur de 100 kilomètres. Elles ont capturé 1.200 Allemands et Autrichiens. La ville de Czernowitz, en Bukovine, a été détruite par un incendie. Sur le Niémen, les combats n'ont plus qu'une importance secondaire.

Les sous-marins allemands ont coulé un chalutier anglais et un voilier portugais.

Les Turcs fortifient les lignes de Tchataldja, entre Constantinople et Andrinople, comme

s'ils appréhendaient une agression bulgare.

M. Venizelos, refusant de céder aux instances de ses amis, persiste dans sa volonté de quitter la vie politique.

Le bruit qui avait couru d'une violation du territoire hollandais par les troupes allemandes est catégoriquement démenti.

Dimanche 11 avril. — Entre Meuse et Moselle, nouveaux progrès des troupes françaises. Dans la région des Eparges, la totalité de la position étant en notre pouvoir, l'ennemi n'a tenté aucune offensive. Deux divisions ont été successivement engagées par lui, depuis deux mois, dans ce secteur, et ses pertes sont évaluées à 30.000 hommes.

Au bois de Mortmare, nous enlevons une nouvelle ligne de tranchées et repoussons une contre-attaque. Au nord de Regniéville, nous élargissons légèrement notre position. En Lorraine, les Allemands ont capturé une demi-compagnie qui s'était aventurée, à Bezange-la-Grande (sud-ouest de Château-Salins), en dehors de nos lignes.

Les Russes poursuivent une offensive efficace entre la frontière de la Bessarabie et Czernowitz.

Les États-Unis ont reçu de l'Allemagne une note passablement arrogante, où celle-ci leur demande de respecter strictement la neutralité.

Les avions alliés ont jeté des bombes dans la région Heyst-Bruges et Knocke.

Le ministère allemand de la Guerre fait appel à tous les éléments encore disponibles. Le landsturm non exercé commence à partir. C'est la véritable levée en masse.

Les opérations ont repris dans les Dardanelles. Djavid bey, qui semble être décidément un négociateur officieux de la Porte, a eu un entretien à Berne avec le ministre russe.

L'emploi du français est interdit sous des peines sévères dans la Haute-Alsace.

Lundi 12 avril. — Action d'artillerie en Belgique. Au nord d'Albert, les Allemands ont prononcé une attaque sur les deux rives de l'Ancre, vers Hammel et le bois de Thiepval; ils ont été repoussés. Dans l'Argonne, lutte violente : nous avons démoli un blockhaus, pris 300 mètres de tranchées, brisé deux contre-offensives. Aucune action du côté des Eparges et de Combres. Au bois d'Ailly, nous nous rendons maîtres d'une nouvelle ligne de tranchées. Au bois de Mortmare, nous avons gagné, puis reperdu, quelques tranchées. Au

NOTRE CONCOURS

DE

Photographies de Guerre

RÈGLEMENT

Art. 1^{er}. — LE MIROIR offre dix prix — un de 30.000 francs, un de 5.000, un de 2.000, un de 1.000, deux de 500, et quatre de 250 — aux auteurs des plus saisissantes photographies de la Guerre qui lui seront adressées entre le 1^{er} avril 1915 et la fin des hostilités.

Art. 2. — Les photographes amateurs sont seuls admis à prendre part à notre concours.

Art. 3. — Toutes leurs photos insérées bénéficieront des avantages du Concours, qu'ils aient affirmé ou non leur désir d'y participer.

Art. 4. — Les photos insérées seront réglées à leurs auteurs, au tarif habituel du MIROIR, et cela à partir du vendredi qui suivra leur apparition. Au moment de l'attribution des prix, les sommes précédemment payées seront seulement défalquées du montant de ces prix.

Art. 5. — Les clichés, développés ou non, devront nous être adressés dès qu'ils seront faits afin qu'ils ne perdent point de leur actualité.

Art. 6. — Il est indispensable de joindre aux envois des indications précises relatives à la date, au lieu et au sujet de chacun des clichés.

bois Le Prêtre, avance de nos troupes, puis refoulement de deux contre-attaques ennemies.

Nos avions ont bombardé, avec de gros obus, la gare maritime et la fonderie de Bruges.

Bulgares et Serbes continuent à publier de longues notes au sujet des incidents de Valandovo. Les Bulgares, à l'encontre des Serbes, affirment que l'attaque n'a pas été le fait de comitadjis armés et concentrés dans leur pays.

Dans les Carpathes, les Russes ont enlevé un mamelon important. Sur un autre point, ils ont capturé 1.000 Autrichiens. Mais une neige épaisse couvre encore les pentes du versant sud vers la plaine hongroise.

L'état-major de Vienne continue à accumuler les préparatifs militaires dans le Trentin.

Deux meetings, l'un interventionniste, l'autre neutraliste, ont été interdits à Rome.

Le vapeur anglais *Harpyce* a été coulé par un sous-marin allemand.

Le général Pau est rentré en France.

Mardi, 13 avril. — Canonnade en Belgique et sur l'Ancre. Pas d'action d'infanterie.

Les Allemands ont contre-attaqué aux Eparges, mais ont été repoussés. Actions d'artillerie violentes au bois d'Ailly et dans la région de Flirey. Au bois Le Prêtre, les Allemands esquissent une attaque, mais sont facilement repoussés. Un dirigeable ennemi a jeté sept bombes sur Nancy, l'une est tombée près d'un hôpital, l'autre près d'une école.

Les sous-marins allemands ont torpillé les vapeurs anglais *Guernesey*, *Président* et *Wayfarer*, le vapeur français *Frédéric-Franck*.

Le corsaire germanique *Kronprinz Wilhelm*, le dernier de la liste, a été interné aux États-Unis.

Un memorandum que le comte Bernstorff, ambassadeur allemand, vient de présenter au cabinet de Washington sur l'attitude de l'Union, soulève là-bas l'indignation générale.

Les Russes ont fait encore 2.000 prisonniers dans les Carpathes. Guillaume II aurait pris la direction suprême de la défense en Hongrie. Le général bulgare Sarafov s'engage dans l'armée russe.

Les Jeunes-Turcs ont demandé à l'Allemagne de leur envoyer 300.000 hommes : faute de quoi, ils feraient la paix avec la Triple Entente. L'ex-sultan Abdul-Hamid a été transféré à Smyrne.

Mercredi, 14 avril. — Rien à signaler entre la mer et l'Aisne, que quelques actions d'artillerie. Dans l'ensemble, nous avons maintenu et consolidé nos positions sur les divers points où nous avions antérieurement progressé. A l'est de Berry-au-Bac, nous avons enlevé une tranchée allemande. En Argonne, lutte de mines et combat à coups de bombes et de grenades d'une tranchée à l'autre. Entre Meuse et Moselle, nos troupes sont parvenues, en plusieurs points, au contact des réseaux de fil de fer de la défense ennemie.

Nos avions ont bombardé efficacement les hangars militaires de Vigneulles, en Woëvre, et dispersé un bataillon en marche.

D'après un télégramme de source danoise, des avions français ont jeté des bombes sur des casernes à Hambourg, en y provoquant l'incendie.

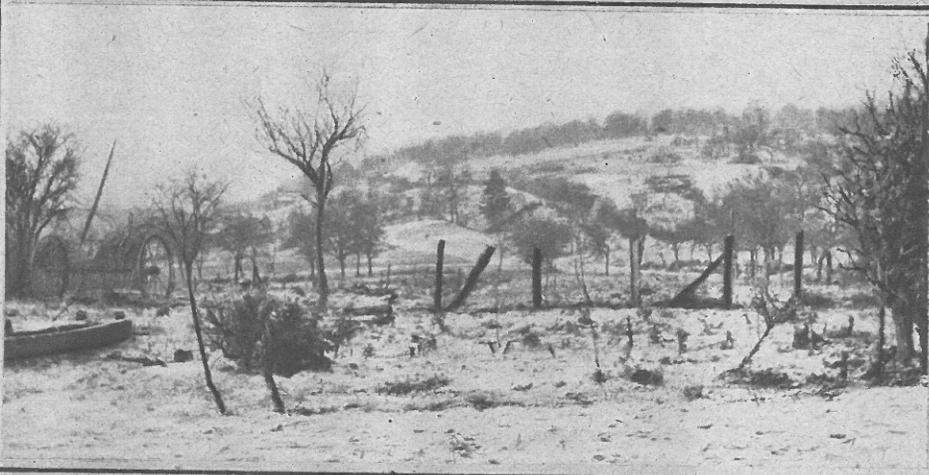
Les Austro-Allemands ont tenté une contre-offensive contre les Russes des Carpathes, en tournant leur aile gauche dans la direction de Stryj, mais ils ont été repoussés avec des pertes énormes.

La presse américaine attaque avec une violence croissante le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, dont la note outrecuidante contient des termes injurieux pour la grande république.

Un important conseil des ministres a eu lieu à Rome. L'heure décisive approche pour l'Italie et M. Giolitti, jusqu'ici partisan de la neutralité, aurait déclaré que la guerre entre son pays et l'Autriche devenait inévitable.

L'Allemagne publie une note pour se plaindre du traitement infligé en Angleterre aux équipages des sous-marins capturés et pour annoncer qu'elle exercera des représailles sur les marins britanniques tombés entre ses mains.

LES EPARGES QUE NOUS AVONS REPRIS A L'ENNEMI

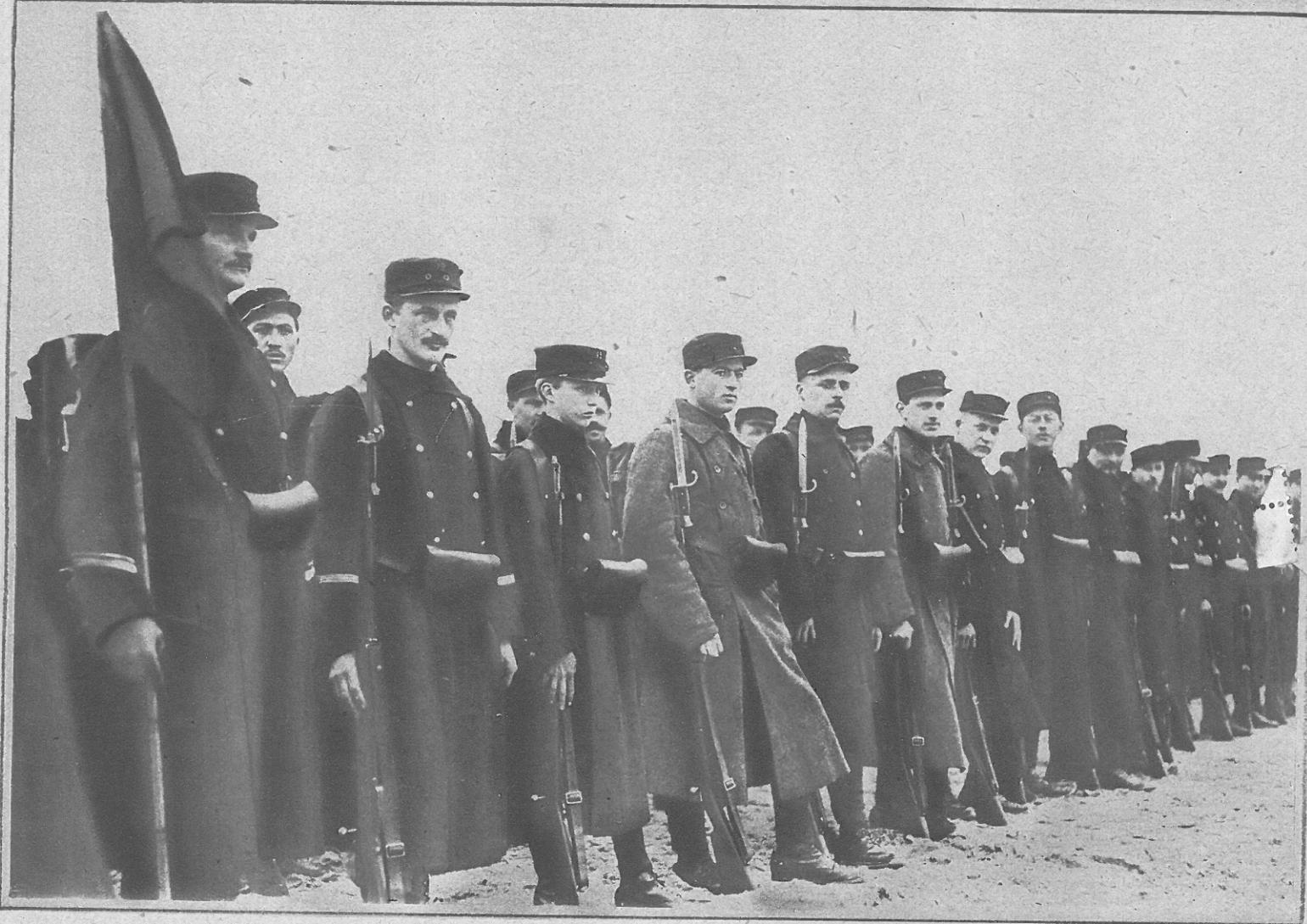


Le petit village des Eparges, reconquis récemment par nos troupes

Le village des Eparges est, dans la Meuse, une humble bourgade de 208 habitants, mais sa position stratégique est très importante puisqu'il domine la plaine de Woëvre. Au cours d'une action particulièrement brillante, nos troupes l'ont enlevé, ainsi que

le plateau qui domine Combres. L'ennemi a éprouvé de très grosses pertes. 1^o Soldats revenant des tranchées dans un bois des Hauts-de-Meuse. 2^o La crête de Combres. 3^o Une vue intérieure de l'église des Eparges. 4^o La rue principale des Eparges.

LE PETIT PRINCE LÉOPOLD, SOLDAT BELGE



— Le prince héritier arrive à la revue. — Simple soldat sur les rangs

Le prince Léopold de Belgique, duc de Brabant, fils aîné du roi Albert, ayant supplié ses parents de le laisser prendre du service dans l'armée, a été incorporé au 12^e de ligne, un régiment qui s'est couvert de gloire à Dixmude. Le prince a quatorze ans.

Au cours d'une revue pleine d'émotion, il a défilé avec ses camarades devant le roi, la reine et M. de Broqueville. Le voici, en uniforme, se rendant à cette revue, accompagné de ses parents, puis, sur les rangs, au milieu de ses vaillants frères d'armes.

LES COLLABORATEURS : GUETTEUR ET TÉLÉPHONISTE

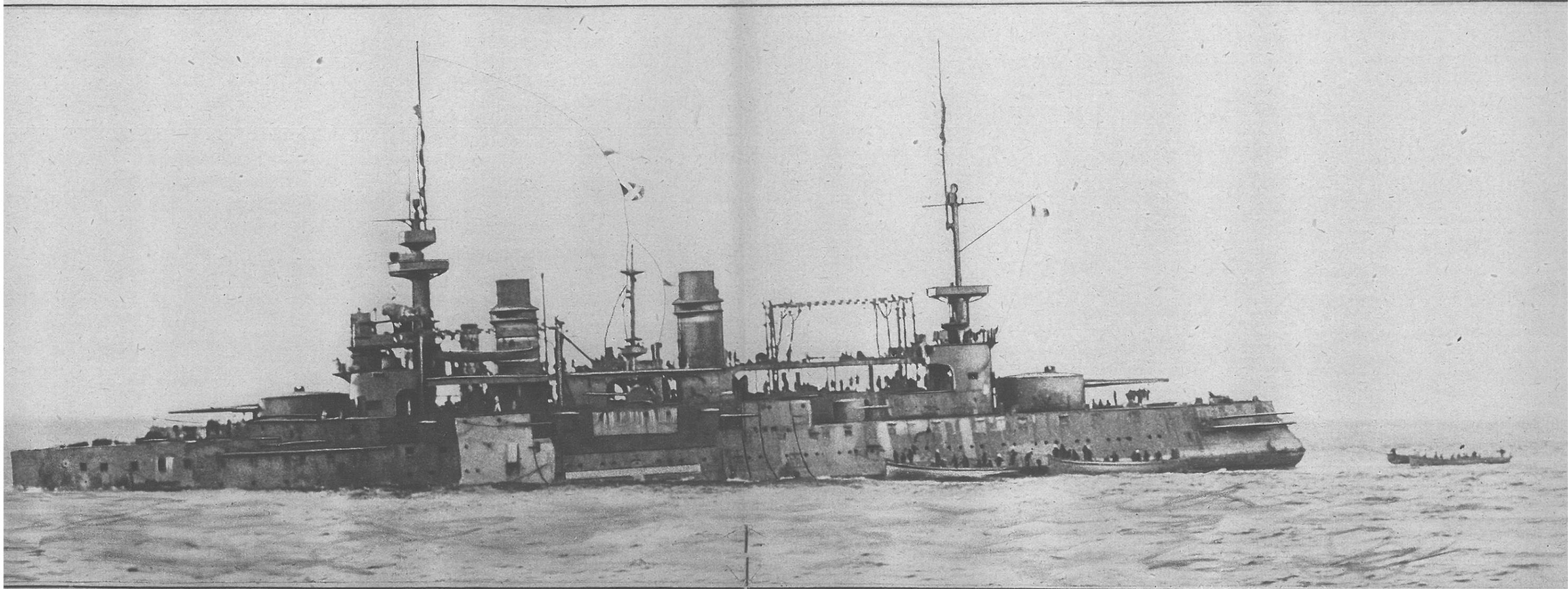


— En première ligne, le téléphoniste transmet les observations du guetteur —

Nous avons déjà publié la photographie d'un guetteur et d'un tireur. Voici deux autres collaborateurs qui, aux avant-postes, rendent des services inestimables : le guetteur et le téléphoniste. Le premier observe l'ennemi par l'étroite ouverture d'une plaque

blindée. L'autre transmet ses observations au poste de commandement. Cette photographie a été prise en avant de Vauquois. On y voit la disposition de l'appareil portable du sergent téléphoniste et, dans la plaque blindée, des trous produits par des balles.

GLORIEUX MARINS DU "BOUVET" ET DU "GAULOIS" SOUS LES PROJECTILES TURCS DANS LES DARDANELLES



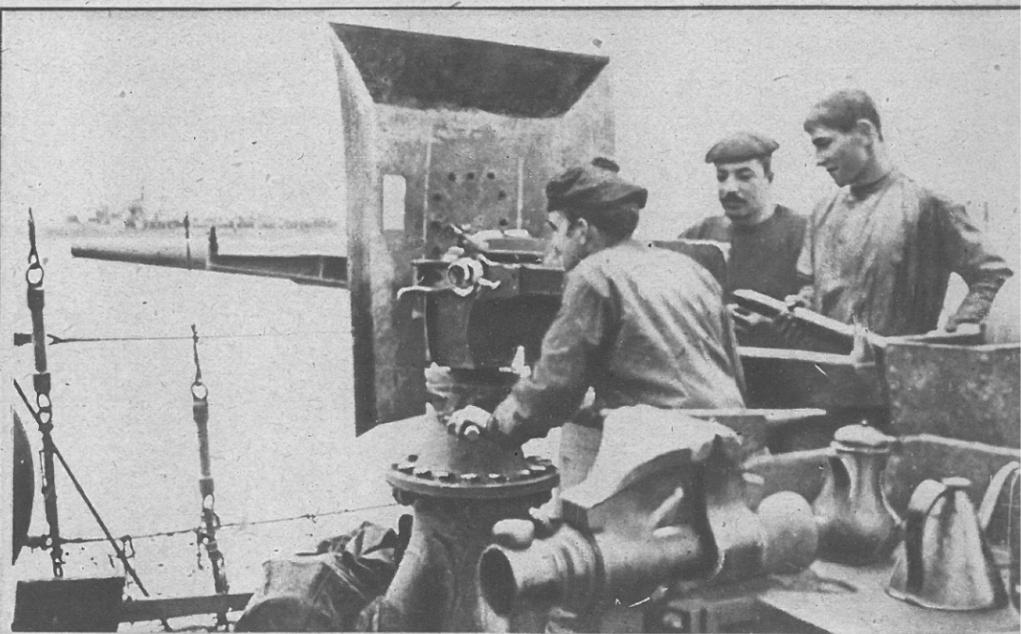
SE PORTANT AU SECOURS DU "BOUVET" QUI VENAIT DE HEURTER UNE MINE, LE "GAULOIS" A ÉTÉ FORTEMENT ENDOMMAGÉ PAR LES OBUS. FAISANT EAU DE L'AVANT, IL SORT LENTEMENT DU DÉTROIT



LES SURVIVANTS DU "BOUVET" A BORD D'UN TORPILLEUR ANGLAIS



APRÈS LE SAUVETAGE DES HOMMES DU "BOUVET" ET DE L' "OCÉAN"



CANONNIERS GUETTANT LES MINES DÉRIVANTES POUR LES FAIRE SAUTER

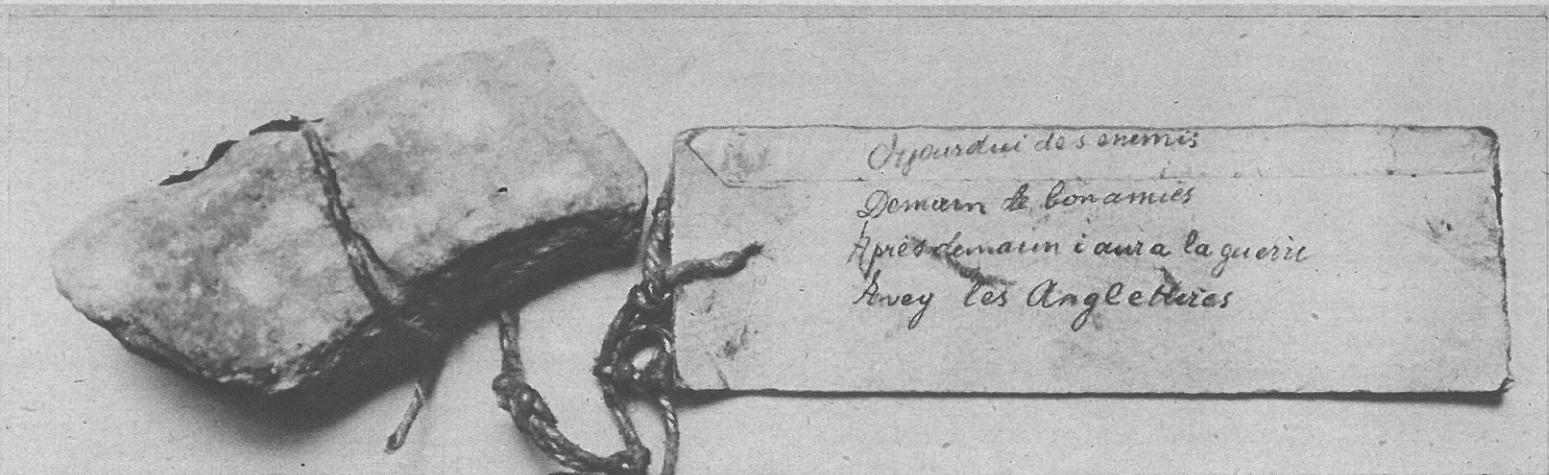
ournée superbe, un ciel clair et une mer calme que, le
de des alliés, qui devait amener la perte du "Bouvet",
s les Dardanelles. Les navires français devaient marcher

remplaceraient. L' "Irrésistible" et l' "Océan" allaient prendre la place
des navires français, quand le "Bouvet" toucha une mine. Plusieurs
navires s'élancèrent au secours de l'équipage sous un feu extrêmement

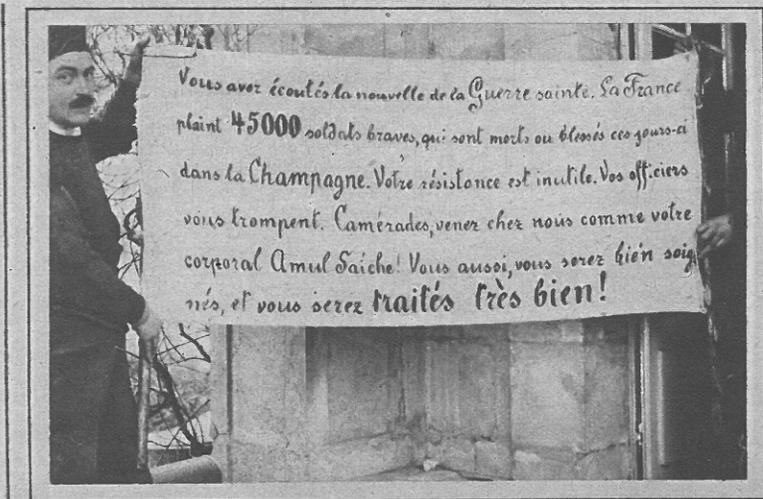
bant sur le pont, fit une large déchirure. Le commandant Biard fit débar-
quer la moitié de son équipage sur un torpilleur anglais et le cuirassé
put sortir des Dardanelles par ses propres moyens. Notre première photo,

D'après la ligne d'horizon, on se rend compte de la position du bâtiment
Des chaloupes le suivent pour recueillir le reste de l'équipage en cas
danger. En bas, deux photos prises aussitôt après le sauvetage des sur-
vants du "Bouvet" et les canonniers d'un torpilleur tirant sur des mines

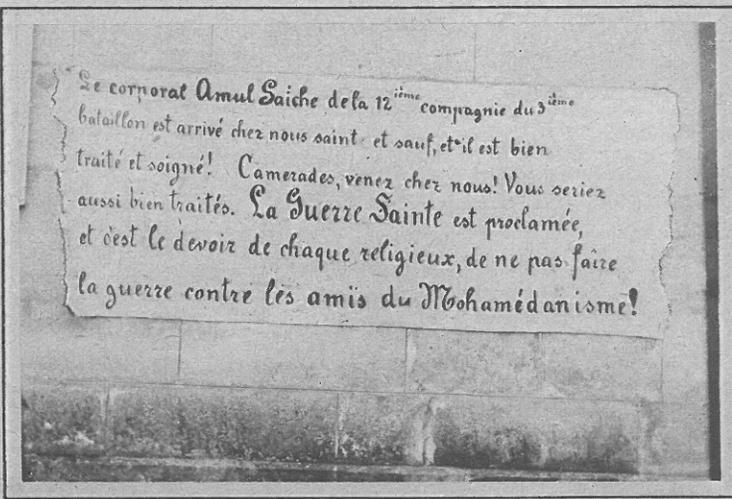
ILS FONT DE LA PROPAGANDE DANS LES TRANCHÉES



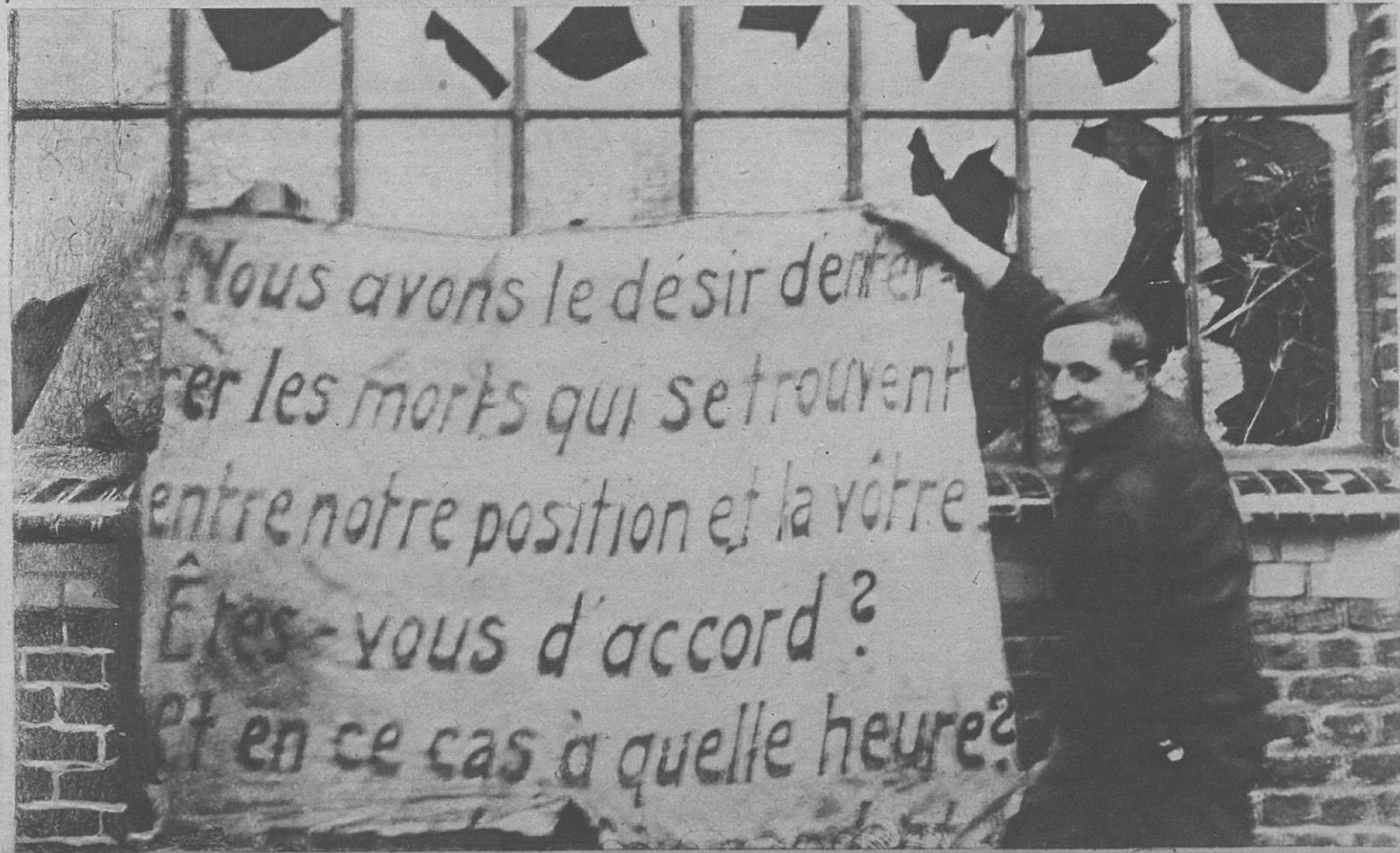
Aujourd'hui des ennemis
Demain de bons amis
Après demain i aura la guerre
Avey les Anglettes



Vous avez écoutés la nouvelle de la Guerre sainte. La France
plaint 45000 soldats braves, qui sont morts ou blessés ces jours-ci
dans la Champagne. Votre résistance est inutile. Vos officiers
vous trompent. Camerades, venez chez nous comme votre
corporal Amul Saïche! Vous aussi, vous serez bien soig-
nés, et vous serez traités très bien!



Le corporal Amul Saïche de la 12^{ème} compagnie du 5^{ème}
bataillon est arrivé chez nous saint et sauf, et il est bien
traité et soigné! Camerades, venez chez nous! Vous seriez
aussi bien traités. La Guerre Sainte est proclamée,
et c'est le devoir de chaque religieux, de ne pas faire
la guerre contre les amis du Mohamédanisme!



Nous avons le désir d'inter-
rompre les morts qui se trouvent
entre notre position et la vôtre.
Êtes-vous d'accord?
Et en ce cas à quelle heure?

Proclamations lancées par les Allemands ou affichées en première ligne

Ces proclamations, à la ruse un peu grossière, s'adressent à nos soldats. L'une lancée à la main, avec une pierre, assure que bientôt les Français, amis des Allemands, se tourneront contre l'Angleterre. Les deux suivantes incitent les turcos à désertir.

Le caporal Amul Saïche, dont il est question, a disparu au cours d'une patrouille. Il est ou prisonnier ou mort, mais a fait bravement son devoir. La dernière affiche a été prise de nuit, comme les deux autres, par nos soldats. Elle demandait un armistice.

LES RUSSES EN MARCHÉ VERS LA PLAINE HONGROISE



Carte montrant le chemin suivi par nos alliés à travers les Carpathes

Les Russes ont déjà montré que l'envahissement de la plaine hongroise n'est pas au-dessus de leurs forces. Les premières graines des "épines moscovites" qui donnent à ce pays un aspect si morne, ils les ont apportées en effet dans la crinière

de leurs chevaux quand ils franchirent une première fois les Carpathes en 1849. Nous avons figuré ici, en une carte panoramique, la région où ils ont livré aux troupes austro-allemandes les combats heureux qui les ont amenés aux cols des Carpathes.

ÉMOUVANTES FUNÉRAILLES DE HÉROS OBSCURS



Le corbillard se rend au cimetière. — Le transbordement des glorieux morts

Elles sont singulièrement évocatrices dans leur poignante simplicité ces deux photographies qui retracent les phases d'un enterrement de soldats près du front. Blessés mortellement, ces braves ont été ramenés en arrière. Dans un cimetière réservé à

ceux qui tombent au champ d'honneur, on les étend pieusement côte à côte. Une croix de bois, portant leur nom, perpétue leur souvenir et permettra d'exhumer ceux qui, après la guerre, seront transportés dans leur pays d'origine par leurs familles.

M. POINCARÉ EN BELGIQUE ET DANS LE NORD

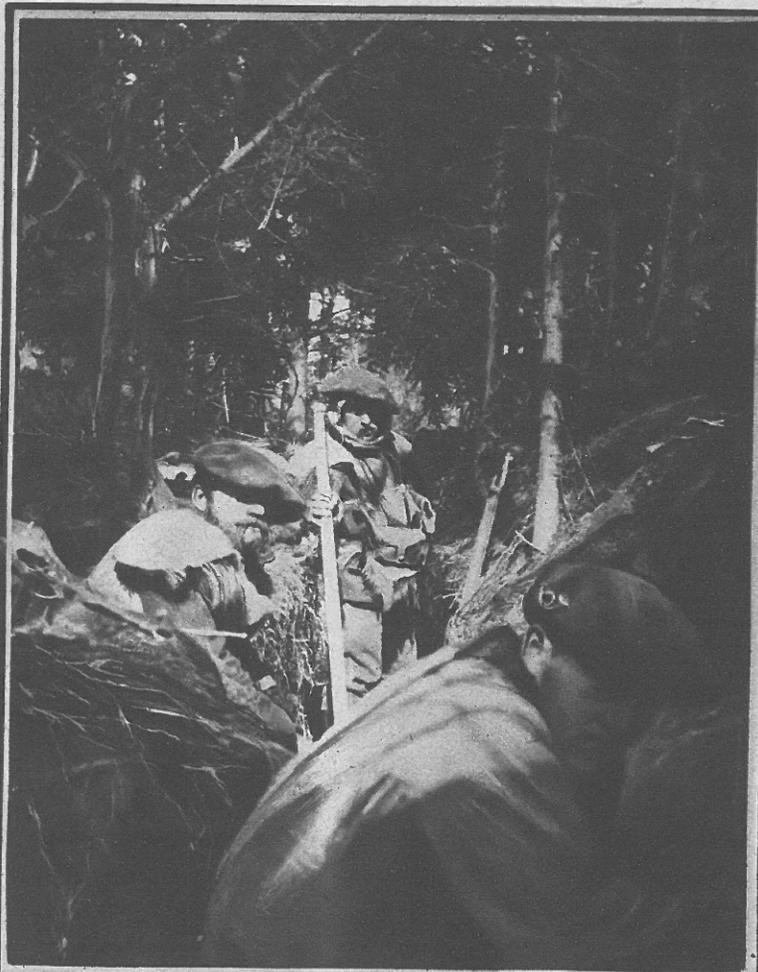


— Une visite au roi Albert. — M. Poincaré inspecte un cantonnement —

Le Président de la République a visité les troupes du Nord, puis a gagné la Belgique, s'arrêtant dans un grand nombre de cantonnements. Accompagné de M. Millerand il est allé saluer le roi Albert et a eu avec lui un long et cordial entretien. Notre pre-

mière photo montre M. Poincaré présentant au roi les officiers de sa suite, au grand quartier général belge. La seconde a été prise tandis que le Président et M. Millerand montaient dans une grange, au cours de la visite d'un cantonnement dans le Nord.

LES ALPINS DEVANT L'HARTMANSWILLERKOPF

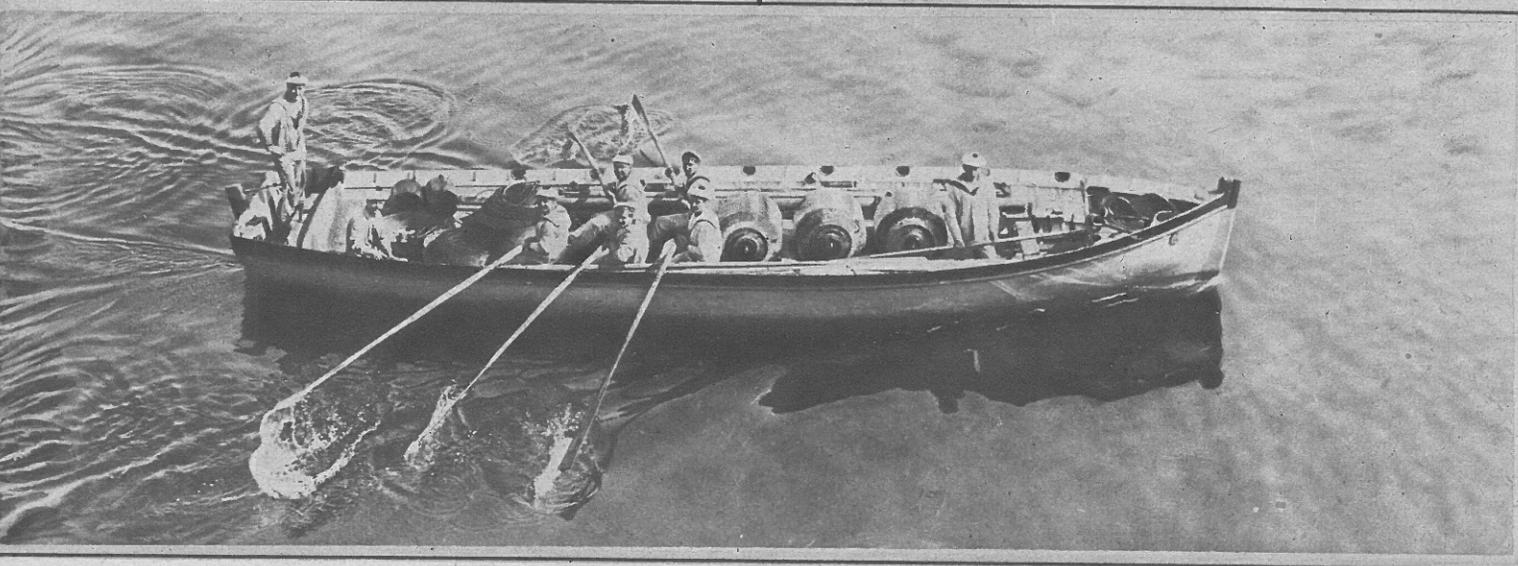
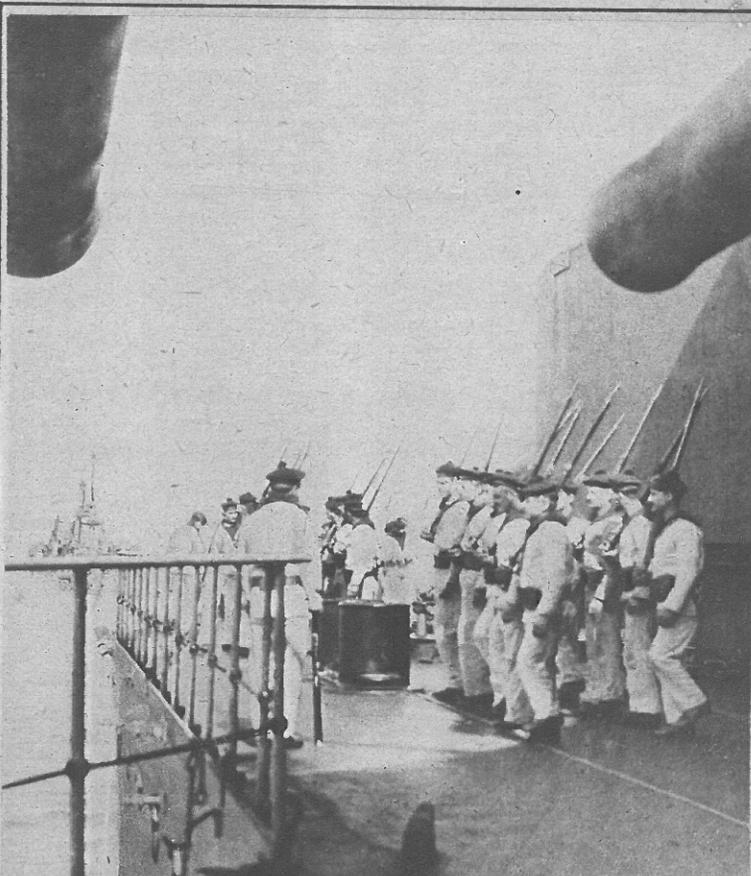
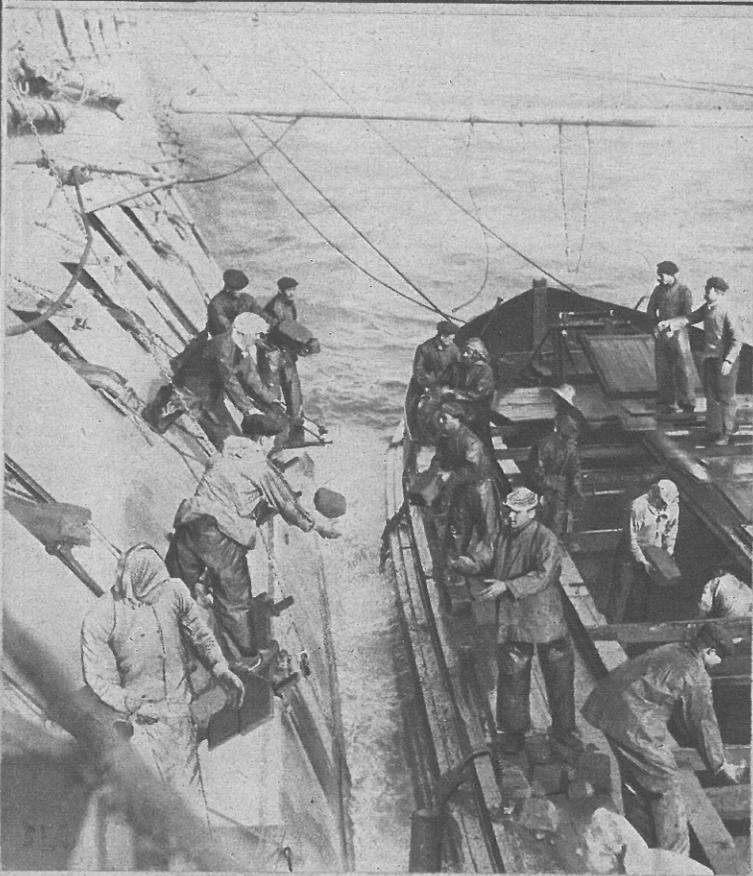
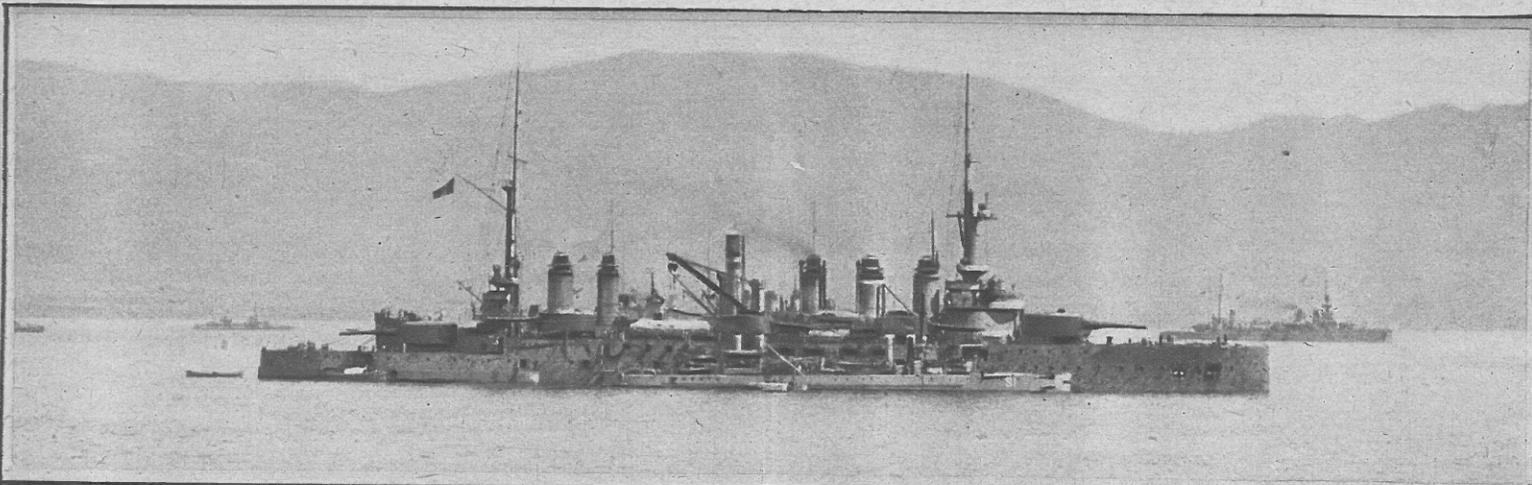


Deux tranchées sous bois et un lance-bombes tirant par-dessus les sapins

L'Hartmanswillerkopf est un très haut massif boisé, dont la conquête a dû être faite pied à pied, dans de terribles conditions. Nos canons de 220 y ont beaucoup facilité notre attaque, infligeant à l'ennemi des pertes énormes. Voici, aux flancs de l'Hart-

manswillerkopf : 1° Une tranchée dissimulée sous les arbres ; 2° Des chasseurs alpins tirant le lance-bombes (on aperçoit des projectiles à gauche, au pied d'un arbre) ; 3° Les " diables bleus " à l'affût dans une tranchée sous la neige en première ligne.

NOS VAILLANTS MARINS DANS LES EAUX D'ORIENT



Instantanés pris à bord d'un cuirassé à l'entrée des Dardanelles

Une assez longue accalmie a suivi, en Orient, les opérations des derniers jours de mars, le mauvais temps gênant l'action des escadres, mais c'est avec activité qu'ont été poussés les préparatifs en vue de la reprise du bombardement. On voit ici :

1° Un contre-torpilleur se ravitaillant à un cuirassé. 2° L'embarquement du charbon à bord d'un dreadnought. 3° Une compagnie de débarquement à l'exercice sur le pont du "Mirabeau". 4° Une chaloupe ramenant des mines qui viennent d'être relevées.

PETITS FAITS D'ACTUALITÉ AUTOUR DE LA GUERRE



UNE BANDE DE COMITADJIS MACÉDONIENS A LA FRONTIÈRE SERBE

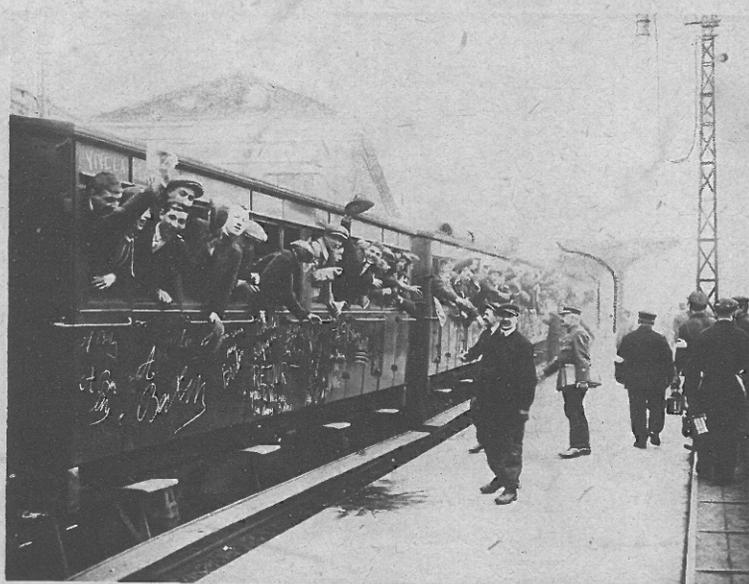
Ces bandes se livrent au brigandage depuis longtemps en Macédoine. Celles qui, s'étant réunies à Stroumitza, ont envahi le territoire serbe,

comprenaient dans leurs rangs des Turcs et même des Autrichiens, comme l'ont prouvé les documents édifiants trouvés sur les morts.



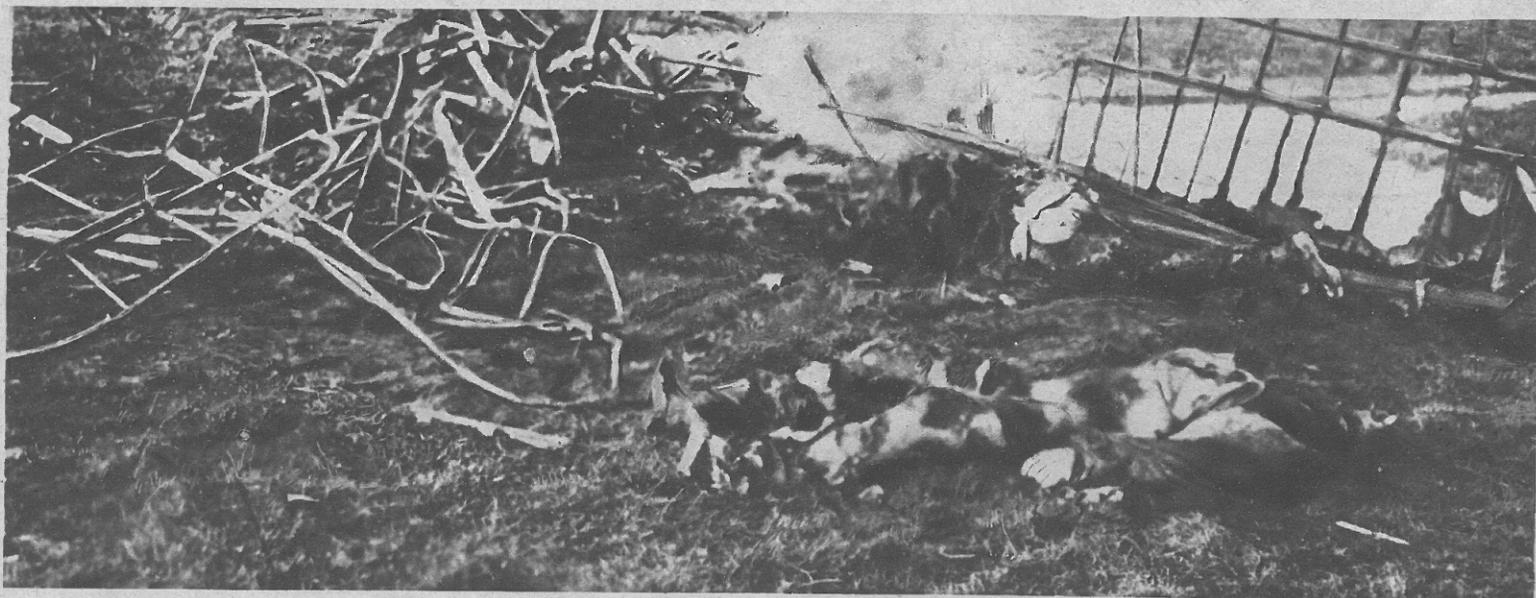
LE RETOUR DU GÉNÉRAL PAU A PARIS

Revenant d'un voyage de deux mois en Russie, dans les Balkans et en Italie, le général Pau a été chaleureusement acclamé.



LA CLASSE 1916 EST PARTIE PLEINE D'ENTRAIN

Ceux que l'on a appelés les "Marie-Louise" sont allés rejoindre leurs dépôts, en chantant, avec une crânerie bien française.



L'AVIATIK ET LES DEUX PILOTES ALLEMANDS ABATTUS PAR GARROS DANS LE NORD

On connaît l'admirable prouesse du lieutenant aviateur Garros qui, seul à bord de son appareil, a réussi à descendre un aviatik,

après un combat émouvant. Cet instantané, pris après la chute de l'aviatik, montre les débris de l'appareil et les deux cadavres